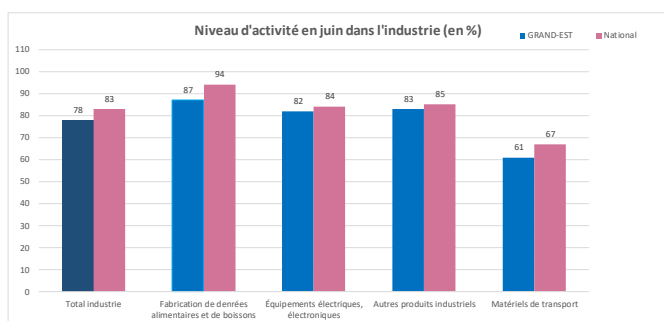


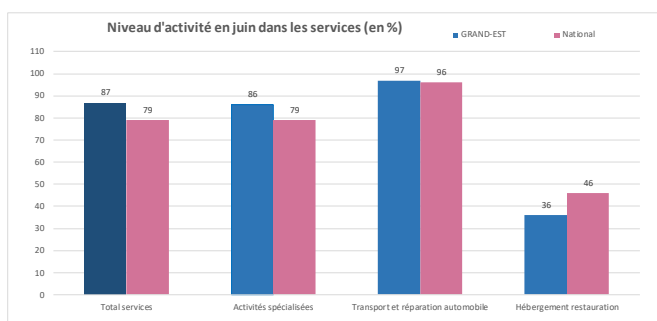
Accélération des cadences de production en juin.
Carnet de commandes en deçà de la normale.
Croissance de la production à court terme avec une stabilité de la main d'œuvre.
Accroissement de la demande et de l'activité pour les services marchands. Orientation à la hausse du courant d'affaires pour les semaines à venir avec un maintien des effectifs.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

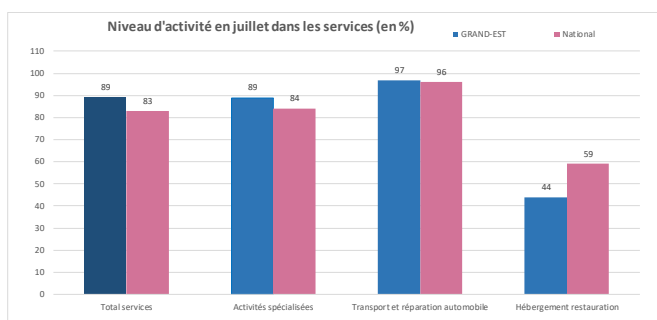
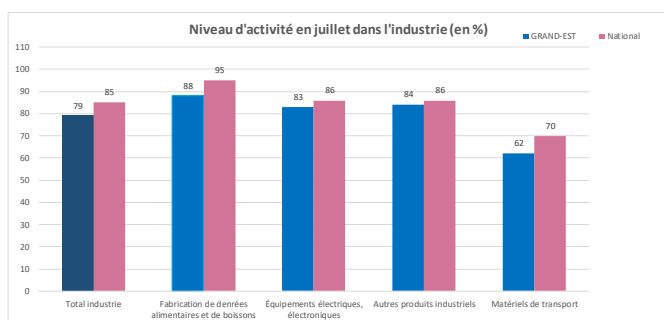


Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leur niveau d'activité par rapport au même mois de référence. Dans l'industrie, la perte d'activité aurait été plus importante dans le Grand Est qu'au niveau national et les chefs d'entreprise anticipent une très légère amélioration du niveau d'activité en juillet dans l'industrie.

Dans les services, le niveau d'activité apparaît plus favorable. En juillet, il devrait poursuivre son retour vers la normale, tout en conservant un avantage par rapport au niveau d'activité prévu en juillet dans les services.



Selon les chefs d'entreprise interrogés au plan national, après le fort rebond enregistré au mois de mai, on assiste au mois de juin à une nouvelle progression de l'activité économique. Avec la poursuite du déconfinement, l'activité continue de se redresser aussi bien dans l'**industrie** que dans les **services** ou le **bâtiment**, mais l'hébergement et la restauration présentent encore des niveaux d'activité particulièrement bas. Dans l'ensemble de l'économie, l'activité reste à un niveau inférieur à celui d'avant crise mais la vitesse de la reprise est un peu plus rapide que prévu le mois dernier par les entreprises interrogées. De ce fait, après une perte de PIB de - 17 % sur une semaine-type d'activité fin mai par rapport au niveau d'avant crise, notre estimation pour une semaine-type d'activité en juin se situe autour de - 9 %. Ceci nous conduit à prévoir une contraction du PIB au 2e trimestre 2020 autour de - 14 % (par rapport au trimestre précédent).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le [soutien à l'économie, aménagement de la cotation et invite les entreprises à communiquer](#). Les unités de son réseau sont toutes opérationnelles.



18,6 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Industrie

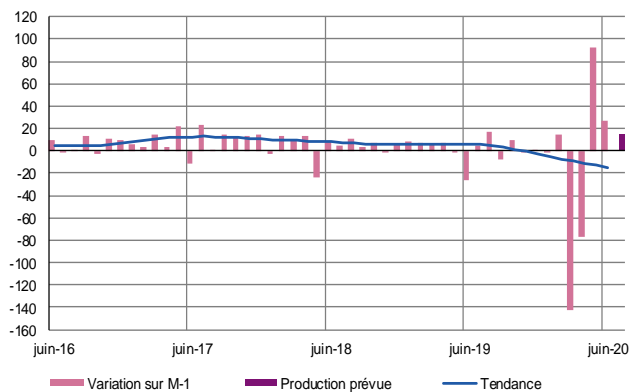
Croissance de la production mais baisse des effectifs.

Carnets de commandes nettement insuffisants.

Accroissement de la production à court terme avec un maintien du personnel.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Le mois de juin a été marqué par une augmentation de la production, qui concerne l'ensemble des secteurs de l'industrie. Particulièrement touché durant le confinement, la filière automobile connaît une croissance significative qui ne permet toutefois pas de retrouver le niveau d'avant confinement. Ce constat s'applique dans une moindre proportion pour de nombreuses branches.

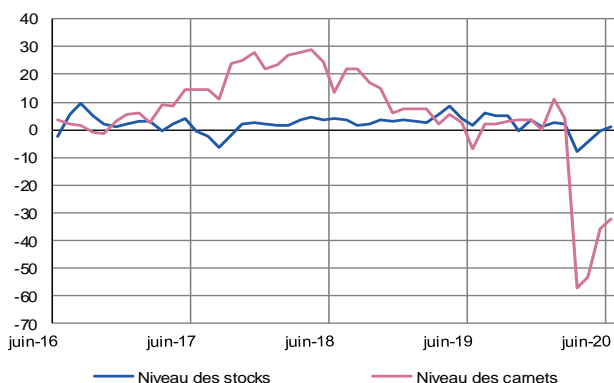
Dans ce contexte, seuls les fabricants de matériels électriques et électroniques ont procédé à quelques recrutements ; les autres effectifs industriels ont été revus à la baisse en juin.

Les entrées d'ordres ont été plus nombreuses au cours des dernières semaines tant en provenance de l'Hexagone que des marchés étrangers. La tendance baissière amorcée depuis 10 mois se poursuit sur les cours des matières premières. Quant aux prix de vente, ils ont été globalement stables.

Une nouvelle progression de l'activité est attendue en juillet, à effectifs constants. Des inquiétudes subsistent cependant à plus longue échéance.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

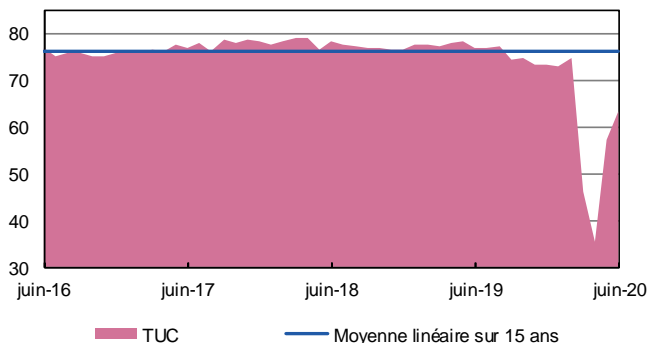


Malgré la hausse des entrées d'ordres, les industriels jugent leurs carnets de commandes en deçà de la normale.

À l'exception des professionnels de l'agroalimentaire qui font état de denrées excédentaires, les autres branches estiment que leurs stocks correspondent aux besoins actuels.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production poursuit sa croissance et s'établit en moyenne autour de 63%.

Il demeure très en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,2 %

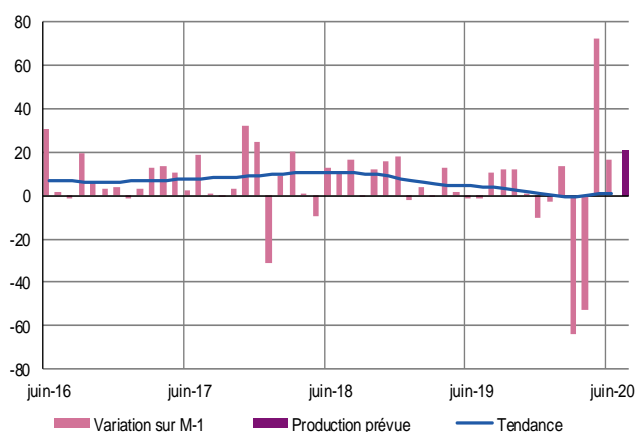
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Nouvelle progression de la production avec une diminution des effectifs.
Carnets de commandes proches de l'attendu.
Perspectives d'activité à court terme favorables, sans nouvelles embauches.

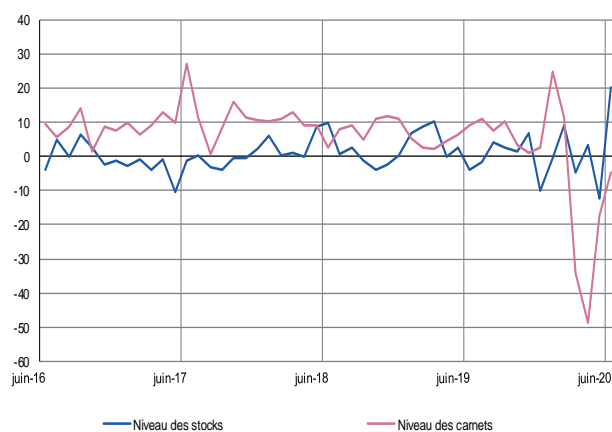
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



À l'instar du mois précédent, la production a continué sa progression sans atteindre toutefois les standards passés. Le dynamisme de la consommation des ménages auprès des grandes et moyennes surfaces booste toujours l'activité. Dans une moindre mesure, la réouverture progressive des cafés et des hôtels-restaurants a impacté favorablement la demande. Les professionnels du secteur ont ajusté à la baisse leurs effectifs, plus particulièrement dans la branche des boissons.

À court terme, les cadences de production devraient augmenter. Par un souci de gain de rentabilité et de productivité, les dirigeants ne comptent pas réaliser de nouvelles embauches.

Même si les entrées d'ordres ont été plus nombreuses, les carnets de commandes sont jugés étroits, notamment dans le sous-secteur des boissons.

Les stocks de produits finis sont volontairement excédentaires.

Les prix des matières ont légèrement baissé. Quant aux prix de vente, seuls ceux de la viande ont été revu à la hausse.

Les chefs d'entreprise soulignent l'apparition de tensions sur leurs trésoreries.



17,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

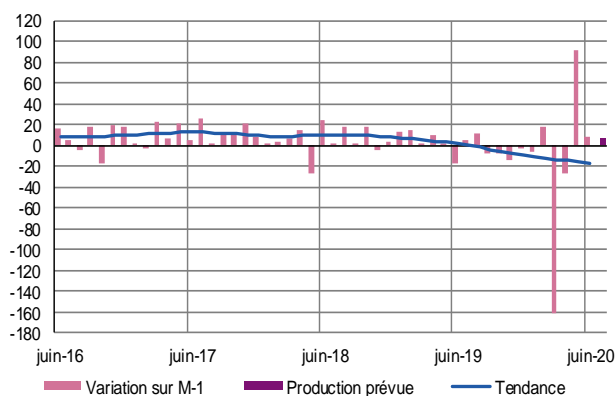
Timide progression des cadences en juin.

Carnets de commandes toujours en net retrait.

Activité en légère hausse, à court terme, avec un recours aux intérimaires.

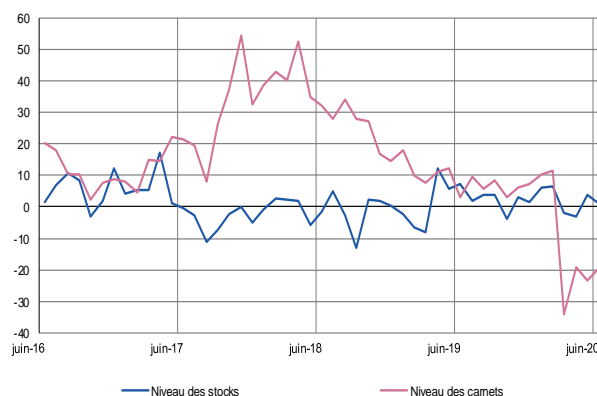
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

Les équipementiers en matériel électrique peinent à renouer avec une cadence de production satisfaisante. Ils ont enregistré une contraction sensible de l'activité en juin, contraire à leurs anticipations.

Les entreprises ont ajusté leurs effectifs à la baisse, recourant à l'activité partielle en complément.

Les entrées d'ordres progressent légèrement, le marché étranger compensant l'atonie de la demande française.

Les prix de vente poursuivent leur déflation, entamée en novembre. En juin, l'évolution des coûts d'achat est ponctuellement similaire, préservant ainsi la marge brute.

Malgré une visibilité réduite, les dirigeants anticipent à court terme une amélioration des volumes fabriqués, accompagnée d'un renforcement du personnel.

Fabrication de machines et équipements

Le secteur des machines et équipements confirme son redressement. Le rythme reste en deçà des attentes, avec toutefois un niveau satisfaisant pour le matériel agricole. Des recrutements ont été réalisés.

Les carnets de commandes sont jugés corrects, avec des disparités dans les demandes : de nombreux clients, en particulier français, diffèrent leurs projets d'investissement ; d'autres pays, tels que l'Allemagne, soutiennent le courant d'affaires.

Les stocks sont en léger retrait par rapport aux attentes. Les tarifs apparaissent relativement stables, y compris pour les matières premières.

Pour les semaines à venir les professionnels du secteur anticipent une timide croissance de l'activité, qui s'accompagnerait de nouvelles embauches.



11,8 %

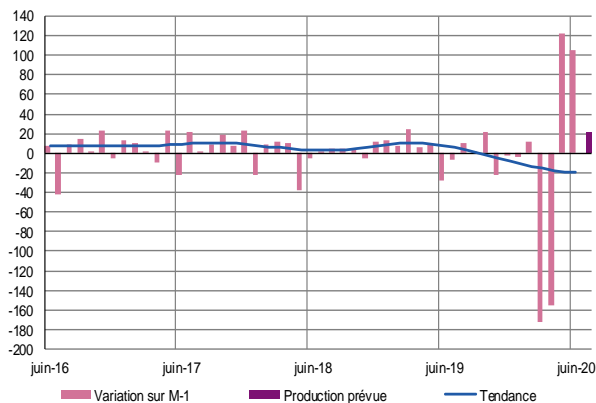
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Matériels de transport

Activité de matériels de transport toujours faible, bien qu'en nette progression.
Carnets de commandes dégradés.
À court terme, poursuite de la hausse de l'activité avec des recrutements modérés.

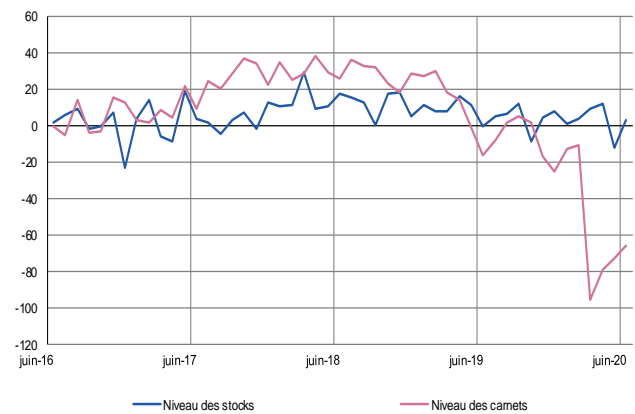
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Le redémarrage industriel se poursuit à un rythme fortissimo, pour utiliser désormais près de la moitié de la capacité de production. Cependant l'environnement économique est qualifié de difficile, avec un niveau d'activité irrégulier.

Les entrées de commandes s'inscrivent de nouveau en hausse, le marché intérieur étant soutenu par les mesures gouvernementales. L'export demeure cependant plus dynamique, avec une forte disparité selon les pays.

Les carnets de commandes manquent de consistance et altèrent la visibilité des dirigeants.

Le relèvement des coûts d'achat enregistrés en juin coïncide avec un léger fléchissement des prix de vente, en lien avec la forte concurrence.

Bien que les livraisons progressent, le niveau des stocks est légèrement excédentaire.

En juillet, les industriels anticipent de nouveau une progression de la cadence, si besoin accompagnée de quelques recrutements. À plus longue échéance, les dirigeants évoquent un manque de visibilité lié à une fragilité du marché.



58,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

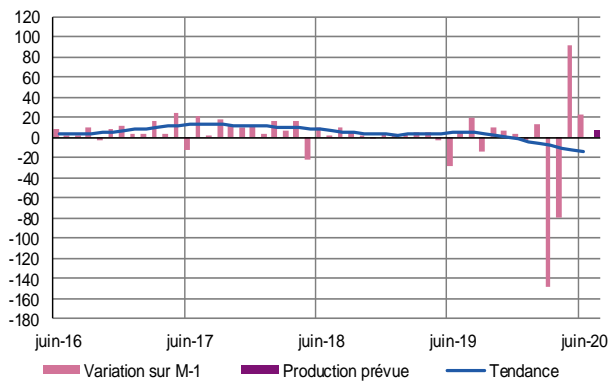
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Progression globale de la production et des commandes en juin. Stabilisation des effectifs. Carnets encore largement en dessous de leur niveau normal. Légère croissance de l'activité prévue.

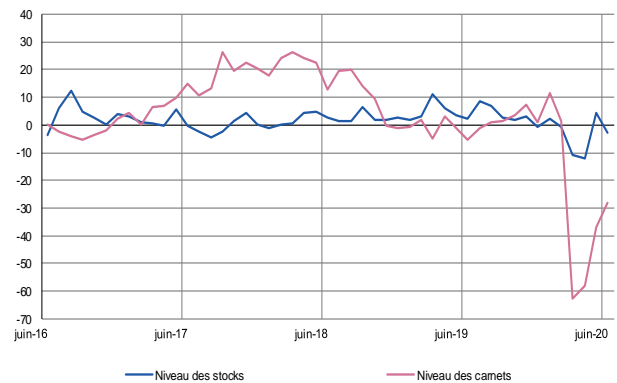
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Globalement, la production s'est stabilisée en juin. Les évolutions ont été néanmoins plutôt disparates selon les sous-secteurs. En effet, le travail du bois semble plus dynamique que l'imprimerie et la papeterie, qui connaissent des difficultés liées à l'absence d'événements et de salons.

Si les commandes ont progressé, tant en France qu'à l'étranger, les carnets sont toujours considérés comme très insuffisants. Les prix des produits finis, ainsi que des matières premières ont baissé, notamment ceux du bois.

L'activité devrait enregistrer un léger repli dans les semaines à venir, avec des effectifs qui se maintiendraient.

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

L'activité a progressé en juin, tout en restant inférieure aux standards habituels.

Les carnets, même s'ils demeurent largement obérés, se reconstituent progressivement grâce au léger accroissement des commandes, particulièrement sur le marché intérieur.

Les stocks sont considérés comme en dessous de leur niveau normal.

Les effectifs se sont à nouveau faiblement repliés.

Les prix se sont stabilisés, tant au niveau des matières premières que des produits finis.

La hausse de production devrait perdurer dans les semaines à venir.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

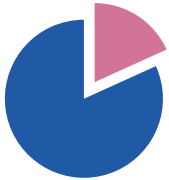
Contrairement aux prévisions, l'activité a poursuivi sa progression en juin, tirée notamment par la demande du secteur du bâtiment et, dans une moindre mesure, de l'automobile.

Cette hausse est cependant à relativiser car la production est encore loin d'atteindre les niveaux d'avant la crise sanitaire. Les carnets de commandes demeurent en effet peu étoffés.

Les effectifs se sont encore repliés en juin, mais devraient se stabiliser à court terme.

Les tarifs des matières premières ont légèrement diminué, alors que ceux des produits finis n'ont pas évolué.

Les prévisions restent prudentes pour le mois de juillet. Une très faible hausse d'activité est anticipée.



18,2 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Services marchands

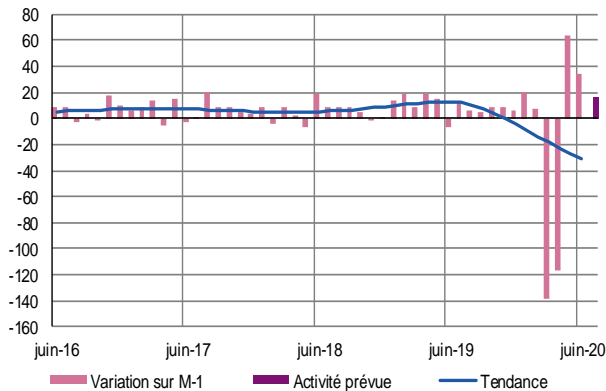
Activité et demande en hausse, mais inférieures à un niveau normal.

Stabilité des prix.

Poursuite de la progression dans les semaines à venir.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité se développe dans tous les secteurs, et de façon plus marquée dans celui du transport-entreposage. L'hébergement-restauration a également connu une belle expansion de son courant d'affaires qui reste cependant à relativiser, compte tenu des réouvertures progressives des établissements en juin.

Les transactions se multiplient mais n'atteignent pas encore celles d'un mois traditionnel.

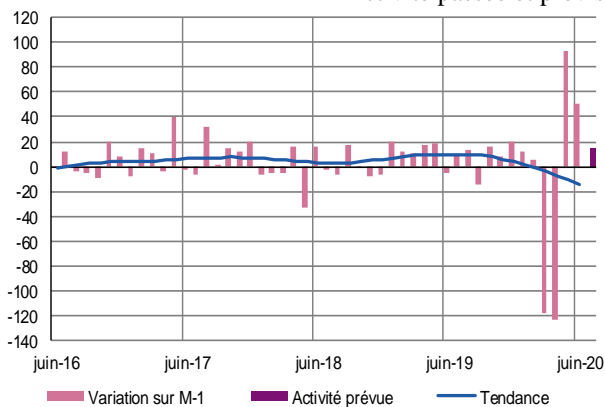
Les prix sont stables. Les niveaux de trésorerie restent encore très variables selon les branches : s'ils sont tout à fait satisfaisants pour le travail temporaire, les hôtels-restaurants pâtissent toujours de leur réouverture tardive.

Dans l'ensemble, les effectifs n'ont pas varié et devraient légèrement augmenter dans les semaines à venir.

Au mois de juillet l'activité poursuivrait sa croissance dans l'ensemble des services marchands et retrouverait une situation quasi-normale pour la majorité d'entre eux.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur poursuit sa progression au mois de juin et se rapproche désormais d'un niveau d'activité jugé normal pour la période.

La demande des grandes enseignes de bricolage ainsi que des restaurants a largement contribué à cette évolution. D'autres branches, telles que le déménagement ou la sous-traitance automobile, sont encore en retrait.

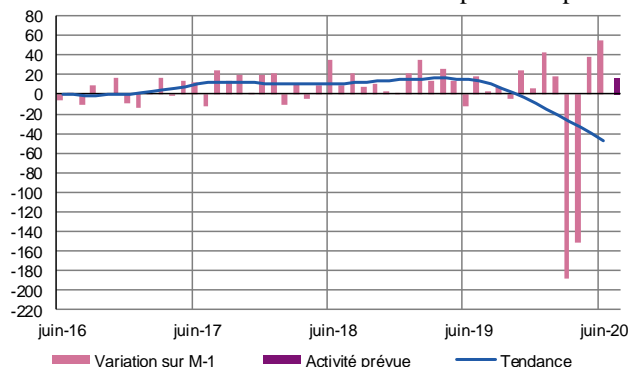
Les effectifs sont stables mais des embauches sont envisagées à court terme.

Les prix ont pu être très légèrement repositionnés à la hausse, et les trésoreries sont considérées comme satisfaisantes.

Les professionnels du secteur envisagent un développement modéré des affaires à court terme.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les réouvertures progressives des restaurants au mois de juin ont permis un redémarrage à un niveau d'affaires qui reste très en deçà de la normale.

La fréquentation des hôtels reste anecdotique avec des réservations de dernière minute, des touristes encore frileux et une clientèle groupes ou d'affaires quasi inexistante.

Les trésoreries s'améliorent mais demeurent insuffisantes.

Les dirigeants anticipent une hausse de la demande et de l'activité dans les semaines à venir. La venue de la clientèle étrangère, avec les réouvertures des frontières, devrait favoriser cette tendance.



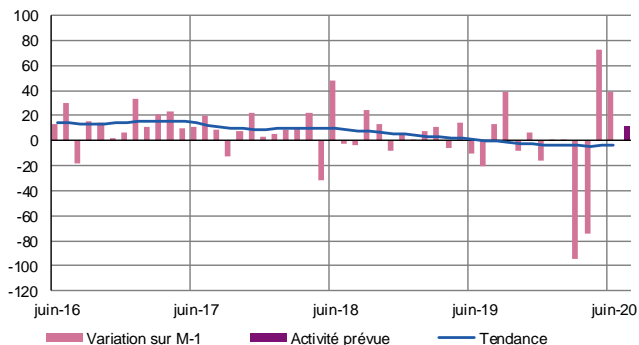
18,2 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

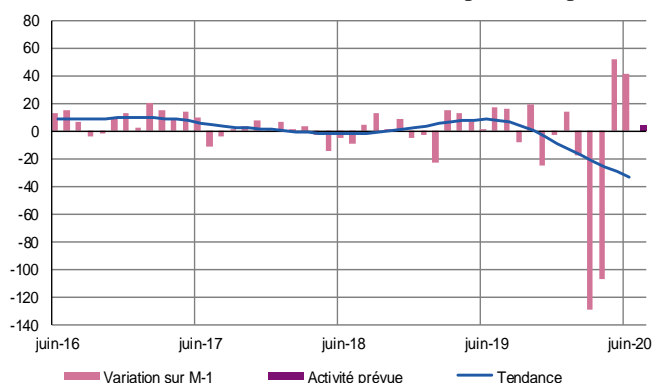
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur de l'information et de la communication, moins impacté par la crise sanitaire que les autres branches, poursuit sa progression avec un retour à un niveau de fonctionnement quasiment normal. La demande est soutenue par la nécessité pour certains clients d'intégrer des process plus modernes et adaptés au digital. Les prix ont légèrement progressé au mois de juin, confortant des trésoreries considérées comme satisfaisantes. Des embauches ont été réalisées et sont envisagées dans les semaines à venir. Cette trajectoire favorable devrait perdurer à horizon proche.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

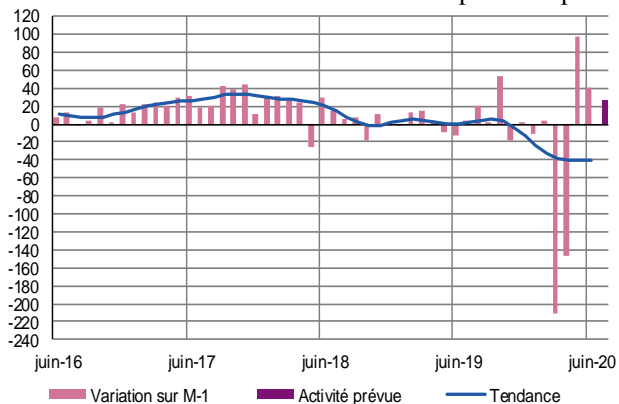
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité reste en deçà d'un mois de juin traditionnel. Les effectifs se sont une nouvelle fois légèrement contractés. Les commandes de marchés publics reprennent timidement après avoir été partiellement suspendues dans l'attente des élections municipales. Des chantiers entamés avant la crise commencent à être livrés, renforçant des trésoreries jugées confortables par les entrepreneurs. Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une progression mesurée de l'activité pour juillet, associée à une réduction des effectifs.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur du travail temporaire continue son redéploiement en juin, tiré par le dynamisme des acteurs du transport, de la logistique, et dans une moindre mesure de l'agroalimentaire et des autres entreprises tertiaires. Les tarifs sont stables et les trésoreries largement excédentaires. Les effectifs permanents des agences baissent légèrement, notamment avec des départs non remplacés. L'activité à court terme est bien orientée.



7,7 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (2^e trimestre 2020)

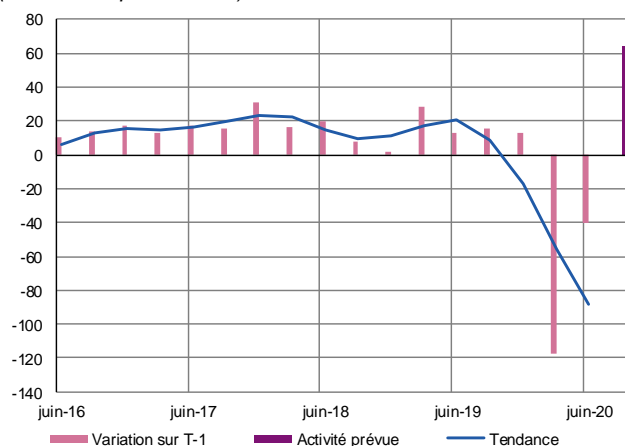
Niveau d'activité en baisse et modeste au second trimestre pour le BTP, accompagné dans une moindre mesure d'une réduction des effectifs.

Carnet de commandes restant globalement au-dessus des attentes.

Croissance attendue au troisième trimestre avec toutefois des incertitudes.

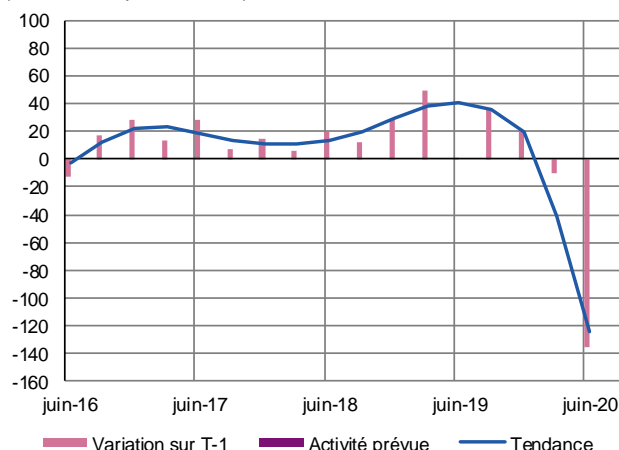
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Ce trimestre, les acteurs du secteur du gros œuvre ont constaté pour la deuxième fois un repli de l'activité. La réouverture des chantiers a été progressive et marquée notamment par des problèmes d'approvisionnement et de respect des délais des sous-traitants.

Les dirigeants ont conservé leurs équipes au cours des dernières semaines, ayant précédemment ajusté leurs effectifs, notamment par l'arrêt des missions intérimaires et des contrats précaires.

Pour le prochain trimestre, l'activité devrait croître, grâce aux devis signés en début d'année. Les chefs d'entreprise expriment toutefois quelques incertitudes pour la fin d'année compte tenu du nombre peu élevé de nouvelles commandes fermes.

Second œuvre

À l'instar de leurs homologues du gros œuvre, les entrepreneurs du second œuvre ont dû faire face à une nouvelle baisse d'activité au cours de ce trimestre. Dans ce contexte, ils ont procédé à des réductions d'effectifs.

La concurrence s'est accrue, justifiant l'orientation à la baisse des prix des devis. Cette tendance devrait se rééquilibrer au cours des prochains mois.

À brève échéance, les chefs d'entreprise anticipent une progression du nombre de chantiers. Pour cela, ils comptent sur la poursuite de la dynamique favorable observée en juin, un carnet de commandes qui se remplit à nouveau et une limitation de la durée des fermetures pour congés annuels en août.

Travaux publics

Après avoir été plutôt épargné en début d'année, le secteur des travaux publics a connu un second trimestre plus compliqué. Le courant d'affaires a été à l'arrêt quasiment jusqu'en début mai du fait du confinement. À cela s'ajoutent les élections municipales qui ont différé l'ouverture des chantiers, voire la mise en suspens de certains d'entre eux.

Dans ces conditions, les professionnels du secteur ont revu à la baisse leurs besoins en main d'œuvre.

Les prévisions sont en demi-teinte car si un accroissement de l'activité est envisagé à court terme, le niveau des carnets de commandes s'effrite. Le retour des intérimaires et des contrats de courte durée, amorcé fin juin, devrait se poursuivre voire s'intensifier dans les semaines à venir.

Contactez nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
Strasbourg.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Jean-Christophe EHRHARDT
Directeur régional